

## De quoi une crèche de Noël est-elle le signe ?

Le débat sur l'autorisation des crèches de Noël dans les bâtiments publics constitue un révélateur de la crise spirituelle que traverse notre pays. La question de fond est la suivante : de quoi une crèche est-elle le signe ? Deux réponses sont à envisager, celle de la personne qui propose ce signe et celle de la personne qui interprète ce même signe.

Se peut-il donc qu'une crèche de Noël soit un emblème religieux ? La réponse est un « oui » catégorique, encore faut-il l'expliquer. Un emblème qui est certainement devenu culturel dans de nombreux endroits, mais qui exprime avant tout l'heureux événement que les chrétiens fêtent à Noël, sans lequel il n'y aurait pas de christianisme : la naissance de Jésus. Or Jésus est confessé par ceux qui proposent la crèche comme le Fils de Dieu. Il s'agit donc de l'Incarnation du Fils de Dieu dans le sein de la Vierge, pour les hommes et pour leur salut.

De quelle nature est cet emblème religieux ? Les uns diront qu'il est des plus universels, des plus communs et sûrement le moins clivant de tous les emblèmes religieux au monde puisqu'il se confond avec ce qui est commun à toute personne sur cette terre : la naissance. Il est possible à chacun d'apprécier une crèche pour sa tonalité d'humilité et de tendresse.

S'il est indéniable que la crèche pose le christianisme comme la religion du « Dieu fait homme » - on ne mettrait pas une crèche dans son salon pour moins que cela - elle est dans le même temps, le rappel qu'à travers toute naissance humaine, Dieu éclaire l'histoire. Et le nœud du problème est précisément le suivant : peut-on voir une référence religieuse dans une scène de naissance ? La crèche est surtout une invitation à voir dans toutes les naissances – dont celle du Fils de Dieu, la sollicitude du Père pour tout enfant né en ce monde. Autrement dit, ce signe étroitement lu de manière religieuse renvoie en vérité chaque personne à l'heure de sa propre naissance comme un événement ... divin ! Allons maintenant au bout de la question : peut-on voir « Dieu » dans un enfant, un humain, en vous, en moi ?

A cette question, nos aïeux du XVIIIème siècle ont répondu positivement en substituant même l'homme à Dieu et en produisant l'effacement progressif du christianisme de nos sociétés européennes. Ce fut l'instauration de la religion très répandue aujourd'hui de « l'homme fait Dieu » et donc de « l'homme sans Dieu ». Cette religion inonde les espaces publicitaires de nos rues à travers des images (les idoles). Personne ne trouve à redire à ce culte de glorification narcissique de l'homme par l'homme.

Revenons à notre question : peut-on voir Dieu dans un être humain ? La réponse est – sans mauvais jeu de mots – « cruciale », car il en va d'un passage par la croix. Peut-on dire qu'un homme est un emblème religieux ? S'il s'avérait vrai qu'un être humain soit le signe patent d'une religion, faudrait-il demain interdire toute représentation humaine ? Or l'ultime question est là : de quoi, de qui l'être humain est-il le signe ? C'est là sans doute, la question que chacun peut entendre en regardant une crèche : de quoi un nouveau-né est-il le signe ? Chacun y répondra librement et sans contrainte.

Pour les chrétiens et pour la France qui a grandi dans le dynamisme de la foi chrétienne, le signe indépassable du Dieu invisible est vraiment l'humanité, créée à son image. Dès lors, là où est l'homme et l'homme vulnérable comme un enfant nouveau-né, là est le chemin de l'Eglise des chrétiens. Pour avoir ignoré ces fondamentaux du christianisme, nous prenons peur d'une crèche. Oh que l'ignorance suscite les peurs ! Ce débat devrait inciter nos gouvernants à encourager la culture religieuse.

Un signe renvoie toujours à autre chose que lui-même – c'est en cela qu'il est un signe. Si une crèche de Noël est le signe de l'Incarnation du Fils de Dieu, elle n'impose à personne de le croire. Affirmer la signification du signe relève de la foi qui interprète ce signe. Seule la liberté de chacun permet de dire si « Dieu s'est fait homme » et si « le Verbe de Dieu s'incarne aussi en tout enfant qui naît » dans le monde. Et voilà que la crèche devient en vérité l'occasion d'un appel à l'exercice de la liberté de l'homme.

Ce débat a un mérite très important : il nous oblige à nous approprier les bases des différentes religions et à reprendre le chemin de la logique. L'ignorance religieuse nous paralyse devant des signes, que chacun reste pourtant libre d'interpréter. Avec l'éducation religieuse reviendra l'usage de la liberté, liberté de croire ou de ne pas croire. Or, cette liberté ne se détermine pas sur rien mais seulement sur un contenu. L'heure est venue de rendre aux français ces trésors de la culture et de cesser de croire qu'ils ne sont pas capables d'apprécier par eux-mêmes, leur bon chemin, le chemin de leur choix en usant d'une liberté qu'on est en train de leur enlever à trop vouloir les protéger.

Laurent Stalla-Bourdillon  
Le 2 novembre 2016